



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

**CENTRE UNIVERSITAIRE D'ÉTUDE
DES PROBLÈMES DE L'ÉNERGIE**

Bâtiment A – Battelle, Route de Drize 7 | CH-1227 Carouge
Tél. 022 705 96 61 | Fax 022 705 96 39

CYCLE DE FORMATION 2002/2003

et

SÉMINAIRE ÉNERGIE ET ENVIRONNEMENT

Alberto GRIMOLDI

Institut d'architecture de l'Université de Genève
et Ecole Polytechnique de Milan

sur

HISTOIRE DES INSTALLATIONS TECHNIQUES

jeudi 21 novembre 2002 à 17h.15

Auditoire D 185 - Bâtiment D - Battelle
7, route de Drize
1227 Carouge

PROGRAMME DES SEMINAIRES

Jeudi 12 décembre 2002 à 17h.15

De l'architecture solaire au développement durable, M. Gerbert, Ecole d'architecture de Montpellier (France).

Jeudi 9 janvier 2003 à 17h.15

Climat urbain et énergie, J. Goyette-Pernot et R. Compagnon, HES, Fribourg.

Jeudi 23 janvier 2003 à 17h.15

Situation et scénarios de développement en Asie, B. Château, Enerdata, Grenoble (France).

Jeudi 6 février 2003 à 17h.15

Structure urbaine et énergie, F. Butera, Polytecnicum de Milan (Italie).

L'orateur

Alberto Grimoldi (Milan 1949) est professeur de restauration architecturale et coordinateur du doctorat en conservation à l'Ecole Polytechnique de Milan. Il a à son actif aussi de projets et des réalisations dans le domaine de la restauration, où souvent compatibilité des installations, respect pour la substance bâtie soit dans l'intervention, soit dans l'usage et épargne énergétique, étaient les multiples facettes d'un même problème. D'ici, et de ses études sur l'architecture du XVII^eXVIII^e siècle dans ses aspects constructifs naît son intérêt pour les installations.

La conférence

Le rôle des installations dans les bâtiments ou les choix constructifs par lesquels on assurait le bien être ont rarement éveillé l'intérêt des historiens de l'architecture. Ce sont plutôt les sociologues qui les ont étudiées, mais, avec l'admirable exception de Wolfgang Schivelbusch, plus que leurs aspects constructifs et leur rôle dans les intérieurs, ils se sont concentrés sur les réactions de la société face aux nouveaux comportements qu'elles éveillaient. Ces perspectives si unilatérales ont fait même oublier l'aspect d'appareils et réseaux, et en ont par conséquent facilité la destruction. Il n'est pas rare, surtout à partir du début du XVIII^e siècle, voir dans les grandes résidences un hypocauste ou le chauffage à air, et leur diffusion s'accroît rapidement de 1750 à la fin du siècle des Lumières. Les bâtiments publics sont dotés de systèmes de ventilation qui, couplés à l'éclairage à gaz, atteindront leurs apogées dans les théâtres du XIX^e siècle. Les manuels qui depuis le début du XIX^e siècle fournissent les notions essentielles de physique et les détails constructifs révèlent une clarté de principes qui fait encore réfléchir, bien au-delà des entraves techniques qui en rendent très complexe la matérialisation, comme on le voit bien dans le cas du calorifère à eau. Connaître cet univers oublié n'est pas seulement un devoir pour le conservateur qui doit se mesurer avec une notion plus riche et complexe du patrimoine, avec les témoignages du vécu, mais offre aussi au spécialiste une aide à sortir de la cage des idées reçues, à mieux comprendre et utiliser les ressources offertes par le bâti existant.

Tram 13, ~20 minutes depuis la Gare, ou tram 12 depuis le centre ville, arrêt Rondeau de Carouge.